

AR (MI048) - Écrit réparti - Première épreuve

Les deux exercices doivent être traités sur des copies séparées.

Exercice(s)

Exercice 1 – Horloges et Causalité

On s'intéresse à une application répartie composée de 3 processus échangeant des messages. Une exécution de cette application est représentée dans la figure 1.

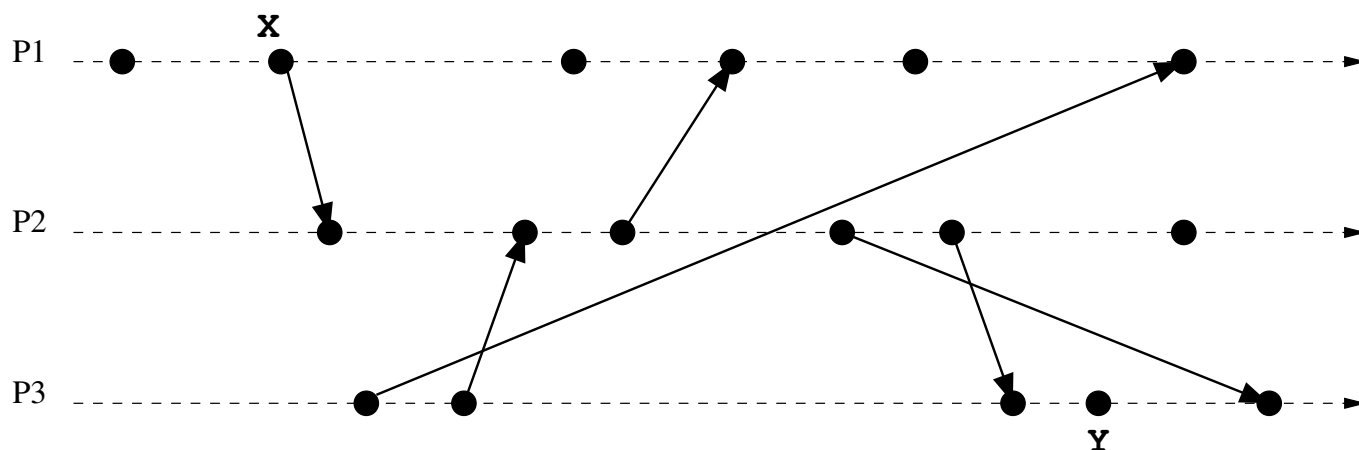


FIGURE 1 – Exécution d'une application distribuée

Question 1

Donnez les horloges scalaires affectées aux événements, ainsi que les valeurs transportées par les messages lors de cette exécution.

Question 2

Donnez les horloges vectorielles affectées aux événements avec l'algorithme de Mattern, ainsi que les valeurs transportées par les messages lors de cette exécution.

Question 3

Donnez les horloges vectorielles affectées aux événements avec l'algorithme de Singhal et Kshemkalyani, ainsi que les valeurs transportées par les messages lors de cette exécution.

Question 4

A-t-on $X \rightarrow Y$ (cf. figure 1) ? Justifiez votre réponse, si nécessaire en vous aidant du dessin de l'exécution.

Question 5

Peut-on déduire votre réponse à la question précédente des valeurs d'horloges calculées avec l'algorithme de Mattern (cf. votre réponse à la seconde question) ? Même question avec l'algorithme de Singhal et Kshemkalyani (cf. votre réponse à la troisième question) ? Justifiez vos deux réponses.

Question 6

A partir des valeurs obtenues à la question 2 (algorithme de Mattern), complétez l'exécution avec les événements dont les valeurs d'horloges sont les suivantes (ne pas reporter les valeurs d'horloges calculées à la question 2 sur votre réponse) :

$$\begin{bmatrix} 2 \\ 7 \\ 4 \end{bmatrix} \quad \begin{bmatrix} 5 \\ 8 \\ 4 \end{bmatrix} \quad \begin{bmatrix} 7 \\ 6 \\ 2 \end{bmatrix}$$

S'il y a lieu, ajoutez les messages à votre réponse.

Exercice 2 – Exclusion Mutuelle

Nous considérons un système distribué composé d'un ensemble de N processus fiables $\Pi = \{p_1, p_2, \dots, p_N\}$. Il y a un seul processus par site ou nœud.

Les processus ne partagent pas de mémoire et communiquent uniquement par passage de messages. Les nœuds sont supposés être connectés par des liens de communications point à point fiables (ni perte ni duplication) et FIFO. Le graphe de communication est considéré complet, *i.e.*, tout processus peut communiquer avec n'importe quel autre processus.

Le système contient un ensemble $R = \{r_1, r_2, \dots, r_m\}$ de m ressources différentes. Aucun ordre n'est défini sur R .

Les algorithmes d'exclusion mutuelle généralisée permettent de gérer les accès concurrents des processus sur un ensemble de ressources partagées. Autrement dit, un processus peut demander un sous-ensemble de k ressources ($k \leq m$). Par exemple, le processus p_1 peut demander les ressources r_1 et r_3 tandis que p_2 les ressources r_2, r_3 et r_5 . Pour demander l'accès à k ressources, l'application appelle la fonction $Request_CS(D_k)$ où D_k est un ensemble de k ressources et pour les libérer la fonction $Release_CS()$. La section critique concerne, par conséquent, l'accès à toutes les ressources du sous-ensemble demandé. De plus, un processus peut initier une nouvelle requête si et seulement si la requête qu'il a précédemment demandée a été satisfaite, c'est-à-dire que la section critique s'est terminée par l'exécution de $Release_CS()$. Par conséquent, il y a au plus N requêtes pendantes dans le système.

Question 1

Supposons que chaque ressource r_i est gérée par une instance d'un algorithme d'exclusion mutuelle classique (exemple : Ricart-Agrawala, Suzuki-Kasami, Naimi-Tréhel, etc.). Une instance qui gère la ressource r_i offre donc les fonctions $Request_CS_i()$ et $Release_CS_i()$. La fonction $Request_CS(D_k)$ et $Release_CS()$ consisteraient alors à l'appel à un ensemble de fonctions $Request_CS_i()$ et $Release_CS_i()$ respectivement pour i quelconque $\in D_k$. Quel problème peut-il arriver avec une telle solution ?

On considère les mêmes hypothèses qu'à la question précédente, mais on définit maintenant un ordre total \prec sur l'ensemble des ressources R où $r_i \prec r_j$ si $i < j$. Désormais, les processus doivent demander les ressources requises de D_k en respectant l'ordre \prec .

Question 2

Ceci résout-il le problème de la question 1 ? Pourquoi ?

Nous reprenons à partir de maintenant **les hypothèses initiales décrites au début de l'exercice** et que par conséquent, il n'y a plus d'ordre total défini sur R .

Nous proposons un algorithme qui se caractérise par les propriétés suivantes :

- chaque ressource r_i est :
 - représentée par un unique jeton t_i
 - associée à une file d'attente distribuée dont le premier élément est le possesseur du jeton
- Avant de demander un quelconque jeton de ressource t_i , un processus doit demander l'acquisition d'un **jeton unique de contrôle** noté T_c . Ce jeton peut être vu comme une ressource partagée auxiliaire et son accès exclusif est géré avec l'algorithme de Naimi-Tréhel.
- Le jeton de contrôle contient un vecteur VT de m entrées (m est égal au nombre de ressources du système). À chaque ressource r_i , l'entrée correspondante indique :
 - soit l'identifiant du dernier site demandeur de r_i
 - soit la valeur *nil* qui indique que le jeton t_i est libre et est inclus dans T_c (aucun processus ne possède ou n'a demandé t_i)
- À la réception du jeton de contrôle, un processus prend toute ressource requise incluse dans T_c et envoie pour chaque jeton manquant, un message INQUIRE au dernier demandeur. Chaque entrée correspondante à une ressource requise dans VT est alors mise à jour en y affectant l'identifiant du processus courant qui est devenu le

dernier demandeur. Le jeton de contrôle peut désormais être libéré et renvoyé à un prochain demandeur éventuel. Toutefois avant la libération, le processus met dans VT toutes les ressources non utilisées qu'il possède.

- À la réception d'un message *INQUIRE* pour un jeton t_i :
 - si le site receveur possède t_i et ne l'utilise pas, il envoie immédiatement t_i à l'émetteur par un message *ACK*
 - sinon si le jeton est utilisé ou pas encore possédé, l'envoi de *ACK* est ajourné jusqu'à ce que le receveur libère t_i lors de l'appel à *Release_CS()*.
- Initialement toute ressource est incluse dans le jeton de contrôle. Ce dernier est détenu par le processus p_1 qui est par conséquent la racine ($father = nil$) de l'arbre dynamique gérant T_c . La variable $father$ de tous les autres processus est donc égale à p_1 .

Les types de messages de cet algorithme sont donc :

- *REQ_CONTROL* : un message pour demander le jeton de contrôle
- *TOKEN_CONTROL* : un message transmettant le jeton de contrôle
- *INQUIRE* : un message demandant un jeton ressource
- *ACK* : un message transmettant un jeton de ressource

Question 3

Quel est le rôle du jeton de contrôle dans l'algorithme ?

Question 4

Supposons un système réparti avec 4 processus (p_1, \dots, p_4) et 5 ressources (r_1, \dots, r_5). Nous considérons que juste après l'initialisation du système, les processus exécutent les primitives *Request_CS* dans l'ordre suivant :

1. $p_2 : Request_CS(\{r_1, r_3\})$;
2. $p_3 : Request_CS(\{r_4\})$;
3. $p_4 : Request_CS(\{r_1, r_2, r_4\})$;

Donnez à l'état initial et après chaque exécution des primitives l'état du système à savoir :

- l'arbre dynamique gérant T_c
- le contenu du vecteur du jeton de contrôle
- le possesseur de T_c
- les possesseurs des jetons de ressource ainsi que les files distribuées associées.

De plus, **donnez les différents transferts de messages** (type, expéditeur, destinataire) entre chaque état. En tout 4 états vous sont donc demandés. Il vous est recommandé de faire un schéma pour chaque état.

Question 5

Quel est le nombre de messages échangés de l'algorithme lorsqu'un processus demande k ressources ? Pour votre calcul, prenez en compte l'obtention du jeton de contrôle, plus l'accès aux ressources.

Question 6

Expliquez informellement comment la propriété de sûreté de l'algorithme est assurée.

Question 7

Nous souhaitons maintenant avoir le pseudo-code de cet algorithme. Pour cela nous vous demandons de :

- Donner les variables locales à chaque processus ainsi que la procédure d'initialisation.
- Spécifier les contenus de chaque type de message.
- Donner le pseudo-code des fonctions *Request_CS*(D_k) et *Release_CS*() .
- Donner pour chaque type de message la primitive gérant la réception du message en question.